

CR café décroissant du 4 octobre 2025
« Premier café sur la fresque de la décroissance »

Neuf présent-es à ce premier café décroissant, avec par ordre alphabétique : Arnaud, Boris, Didier, Fleur, Laure, Marianne, Nathalie, Thierry M., Thierry B.

Pour ce premier café décroissant sur le projet de construction d'une fresque ou d'un atelier de la décroissance, l'objectif premier était d'en faire une présentation générale, en particulier du scénario envisagé (en six grandes phases) et des types de cartes et activités envisagées.

Au début de sa présentation du projet, Arnaud a commencé par souligner que pour construire le scénario proposé en 6 phases, il s'était largement inspiré d'un scénario introduit dans le domaine de **l'écopédagogie** pour la mise en place et construction de formations à l'environnement. Toute personne intéressée par l'écopédagogie peut consulter le dernier ouvrage d'Irène Pereira [1] ou une présentation [2] qu'elle a réalisée dans le cadre d'un direct de l'UVED (Université Virtuelle Environnement et Développement durable).

Après la présentation d'Arnaud, quelques remarques générales ont d'abord été partagées. Il a notamment été dit (ou écrit dans le Tchat) :

- Qu'un des enjeux était de **pouvoir toucher un public assez large**, pouvant inclure des personnes n'ayant jamais entendu parlé de décroissance, ou pour lesquelles le terme de décroissance fait référence à des notions ou faits négatifs (tels que celui de récession). Il semble donc important que la fresque permette de démystifier, « debunker », dédramatiser l'idée de décroissance. Toutefois, il ne s'agit pas non plus d'éviter qu'une trajectoire de décroissance amène à s'interroger sur ce à quoi nous tenons [3] et ce à quoi il faudra renoncer [4].
- Que le projet de fresque présenté semblait **trop centré sur les idées** et pas suffisamment ancré dans le réel ou le quotidien des individus, mais aussi qu'il semblait comporter **trop de données chiffrées et graphiques** parfois complexes à lire (Arnaud a précisé que certains graphiques pourraient être simplifiés pour la fresque, qu'il avait inséré à ce stade les graphiques des documents sources). Enfin, pour toucher un public large, il semblait important de prévoir de s'appuyer sur l'expérience des participant-es (comme cela se fait dans le domaine de l'éducation populaire).
- Qu'il fallait préciser **les objectifs de la fresque**. Plusieurs personnes ont souligné que le périmètre de la fresque proposée leur semblait trop large, que la fresque ne se focalisait pas suffisamment sur les concepts de décroissance et post-croissance, seulement explicitement abordés dans les phases 4 et 5. Ainsi, un des enjeux importants reste de préciser les objectifs visés, en termes de **messages principaux** ou **questions** que l'on souhaite transmettre et partager avec les participant-es.
- Qu'il serait intéressant de développer **un outil de formation et exploration qui soit modulaire**, qu'il puisse servir à mettre en place des ateliers de 30 minutes à une journée, en fonction des publics et du niveau de connaissances que l'on souhaite transmettre (tout en pensant qu'il faut éviter d'avoir un outil trop descendant, ce qui distingue les ateliers ou fresques des séminaires ou conférences).

- Qu'il serait important de terminer la fresque ou l'atelier par des éléments positifs, qui donnent **de l'espoir et de l'envi**, de l'envi de s'engager. A ce niveau un des enjeux de la fresque développée est de montrer qu'une société post-croissance est possible et qu'une **re-politisation des enjeux** est nécessaire pour s'engager dans une trajectoire de décroissance. Il a aussi été dit qu'il pourrait être intéressant de ne commencer non pas par un état des lieux (déprimants et angoissants), mais en montrant que si les choses vont mal, « Pourquoi cela ne va pas plus mal ? », titre d'un ouvrage de Patrick Viveret [5]. Dans ce cadre, il a également été cité l'ouvrage « La colère et la joie » de Patrick Viveret [6].
- Qu'il serait important de distinguer **les différentes échelles où une trajectoire de décroissance** peut se dessiner, que ce soit au niveau macro (au niveau de l'Europe et des États-Nations), au niveau méso (des territoires, des communes, etc.) et micro (au niveau social et individuel). Sur ce point, il est rappelé comme essentiel de démontrer la nécessité de sortir de l'individualisme et de la responsabilisation unique des individus (prônée par nos adversaires politiques libéraux).

Des points ou propositions plus spécifiques ont également été partagées :

- A l'image de la fresque du climat, il serait intéressant de rédiger **l'objectif visé par la fresque en quelques lignes**. A titre d'exemple, voici comment la fresque du climat présente son objet : « la Fresque du Climat (FDC) permet à chacun-e de comprendre le fonctionnement, l'ampleur et la complexité des enjeux liés aux changements climatiques afin de se les approprier et d'agir » (extrait du site web de la fresque de la décroissance). Pour rédiger l'objectif de la fresque de la décroissance, il est souligné qu'il faut être clair sur le fait que l'objectif visé n'est pas une simple décrue du système économique, mais qu'il constitue un projet politique de sortie du régime de croissance tel que présenté par Onofrio Romano [7].
- **Sur les clichés et/ou malentendus**, on pourra s'appuyer avantageusement sur le livre collectif de la MCD [8].
- **En termes d'activités à proposer**, une piste évoquée est celle de demander aux participant-es de lister ce dont ils ou elles pourraient se passer (ou pas), que ce soit en termes d'objets ou d'habitudes, et inversement, ce qui leur semblerait important de préserver. La proposition au cours de l'atelier d'un débat mouvant comme cela a été le cas lors des dernières (f)estives de la décroissance (sur la thématique de la propriété privée et des évolutions souhaitées) semble également une piste pertinente.
- **Une plateforme dédiée aux animateurs et animatrices d'ateliers** de sensibilisation a été développée par fertiles et financée par l'Ademe. Des contenus de cette plateforme (<https://fairetilt.co/?PagePrincipale>) pourraient aider à la conception de la fresque et d'activités particulières. Dans le domaine des méthodes pédagogiques qui pourraient être utilisées, est fait mention de la pédagogie Tête-Corps-Cœur, une pédagogie prenant en compte l'ensemble des dimensions de tout individu (son intellect, son savoir-faire et ses émotions), mais aussi de la méthodologie des 6 portes développée par le Campus des transitions et issue de Manuel de la Grande Transition [9] (<https://www.campus-transition.org/fr/formation/pedagogie/#methodologie-des-6-portes>).
- Si la première séquence de la fresque proposée évoque les crises écologiques, sociales et politiques, il est fait remarquer qu'elle ne mentionne pas que nous traversons également **une crise existentielle**. Suite à cette remarque, il est fait mention à la présentation de la crise écologique contemporaine par Bernard Stiegler sous la forme

d'un triptyque composé des crises d'écologie environnementale, d'écologie sociale et d'écologie mentale.

Suite à ces discussions a été précisé ce que seraient les objectifs du prochain café décroissant (le samedi 1^{er} novembre, toujours de 10h à 11h30) :

- Après un échange sur le compte-rendu de la précédente réunion, Arnaud a indiqué qu'il pourrait **présenter plus en détail les projets de cartes des phases 4 et 5** (portant plus spécifiquement sur la post-croissance (les horizons visés) et la décroissance (la trajectoire pour sortir du régime de croissance).
- Ensuite, après échange sur ces cartes des phases 4 et 5, il est proposé d'avoir une discussion sur les **messages / idées clefs** qu'il serait important d'aborder dans une telle fresque en distinguant seulement trois grandes phases dans l'atelier en construction : i) Le **diagnostic** : où en sommes-nous ?, ii) vers quelles sociétés **post-croissance** souhaitons-nous nous diriger ? et iii) comment dessiner une trajectoire **décroissante** pour se diriger vers ces sociétés post-croissance ?
- Arnaud propose que **pour la prochaine séance du 1^{er} novembre** chacun·e réfléchisse à 5 idées / messages clefs pour chacune des 3 grandes phases (avec pour chaque message ou idée clef sa présentation en une dizaine de mots ; pour faciliter leur partage via un outil en ligne comme Wooclap lors du café décroissant).

Pour conclure, il a été rappelé que l'objectif visé était de construire **une fresque ou atelier de la décroissance pour le printemps prochain** afin d'en faire un outil utilisable lors des prochains festivals de l'été 2026 (ce qui suppose d'avoir testé l'outil au préalable, en interne à la MCD ou avec des proches).

Références

- [1] I. Pereira, *Écopédagogie: éduquer à la justice sociale et écologique, une introduction*. in *Les sciences de l'éducation aujourd'hui*. Louvain-la-Neuve (Belgique): Academia, 2024.
- [2] I. Pereira, *Eco-pédagogie et éducation par les problèmes et controverses*, (22 janvier 2025). [YouTube]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=9DFrDhQCUDk>
- [3] E. Hache, *Ce à quoi nous tenons: propositions pour une écologie pragmatique*. Paris: Les Empêcheurs de penser en rond : La Découverte, 2011.
- [4] A. Monnin, *Politiser le renoncement*. Paris: Éditions Divergences, 2023.
- [5] P. Viveret, *Pourquoi ça ne va pas plus mal?* Paris: Fayard, 2005.
- [6] P. Viveret, *La colère et la joie: pour une radicalité créatrice et non une révolte destructrice*. in *Ruptures*. Paris: les Éditions Utopia, 2021.
- [7] O. Romano et G. Calabrese, *Critique du régime de croissance*. in *L'imaginaire et le contemporain*. Montréal (Québec): Liber, 2024.
- [8] *La maison commune, La décroissance et ses déclinaisons - Pour sortir des clichés et des généralités*. Utopia, 2022.
- [9] Collectif *Formation à la transition dans l'enseignement supérieur et Campus de la transition*, Éd., *Manuel de la grande transition: climat, écologie, éthique, santé, économie, droit, démocratie, énergie, agriculture, arts former pour transformer*. Paris: les Liens qui libèrent, 2021.